

Pour ce qui est de ma santé, elle est bonne, grâce au Ciel; et je suis bien aise de vous en dire autant de celle de notre chère Imaregda et de son mari.

J'ai lu attentivement le contenu de votre lettre du 19 relatant au ^{dernier} article de fond ~~parlé~~ par le "Times". Mais, conformément au désir que vous m'avez exprimé par votre télégramme du 24 et votre lettre du 25, j'aurai soin de ne pas faire de démarches ni surtout de bruit au sujet de l'article en question. Pour ce qui est de son

XII

268a
Londres, le 2 Janvier 1873.

Mon très cher père,

Depuis que je vous ai écrit jeudi dernier, j'ai eu le bonheur de recevoir deux lettres de vous datées du 19 et du 25 du mois dernier, et je vous en remercie de tout mon cœur. Je suis heureuse d'apprendre par ces lettres que vous vous portez bien et je m'en réjouis d'autant plus que vous vous étiez plaint dernièrement d'un ^{certain} dérangement intestinal qui m'avait naturellement un peu inquiété. Mais cette con-

travielle' passée, en voici malheureu-
 sement une autre qui surgit main-
 tenant; je veux parler de la bien
 triste nouvelle que vous me donnez
 de l'indisposition ou de la maladie,
 je ne suis comment dire, de votre
 chère Hélène. Vous m'annoncez
 qu'elle souffre d'une fièvre gastro-
 enterique; c'est là un bien gros mot
 en vérité, puisqu'il est synonyme
 ou à peu près de "typhoïde", et n'é-
 tait-ce l'assurance que vous me
 donnez par votre lettre du 25, qu'à
 cette date, et une ^{semaine} seulement après

les premiers attaques de la fièvre,
 celle-ci avait déjà sensiblement di-
 minué, à tel point que le Dr. Callia
 vous avait déclaré que ma chère
 sœur Hélène était hors de danger;
 je serais vraiment très inquiet.

Non, il faut croire que le Dr. Callia
 a un peu exagéré les choses lorsqu'il
 a parlé d'une fièvre gastrique ou
 enterique. J'espère donc qu'à l'heure
 qu'il est notre chère Hélène est
 complètement rétablie et je prie
 Dieu pour que votre prochaine lettre
 m'en apporte l'heureuse nouvelle.

somme de £13.9. - pour les étren-
 nes des facteurs de lettres, des
~~messagers~~ ^{huisseaux} du Foreign Office et
 de divers ^{petits} employés de la paroisse.
 J'ai aussi avancé un peu d'ar-
 gent à Moukheyn Bey, et Ship
 pier vient m'ennuyer ^{à l'arrivée de} chaque
 fois de vos lettres pour savoir
 si vous avez envoyé de l'argent
 pour elle. ~~restera à attendre~~

Vous trouverez ci-joints les
 reçus que vous m'avez demandés.

Ici cessera mon babillage, car
 il se fait très tard. Laissez moi
 donc, mon très cher père, vous
 baiser respectueusement la main

2)

origine, je ne crois pas ^{que cet article} qu'il l'ait été
 inspiré par le Foreign Office, et
 il faudrait certainement plutôt l'at-
 tribuer à un ennemi qu'à un ami
 de Sir H. Elliot. Je ne pense pas
 m'être trompé dans ce ~~à~~ que je
 vous ai écrit précédemment au sujet
 des causes qui ont amené le Times
 à publier l'article en question, et
 il a sans doute été écrit par un
 des rédacteurs ~~à~~ ordinaires de ce
 journal, M. Kemmerly probable-
 ment.

Je communiquerai de vive
 voix à M. Palmer ce que vous
 m'avez écrit relativement

au service de l'Imprent de 1871,
à la commission des Agents de
cet Imprint, etc.

Je me conformerai aussi à
vos instructions quant aux répara-
tions à faire faire à l'hôtel de
l'Ambassade. Je m'en étais déjà
occupé en partie et Henwood vient
de me donner un devis s'élevant
à 14.4 livres et quelques schelling
pour lavage des peintures à l'huile,
badigeonnage des plafonds et remou-
vellement du papier de ^{second} ~~troisième~~ étage,
et du troisième étage, d'une partie
du rez de chaussée et de tout

5
le sous-sol de la maison.
Le ~~devi~~ ^{à Henwood} demandera un devis ad-
ditionnel pour la peinture à
l'huile des portes et des fenêtres,
pour une réparation complète de
~~Je me ferai donner aussi le prix de quelque~~
~~tout. etc. Lucien au nettoyage~~
~~de quelques uns des tapis et le~~
~~des tapis et leur remplace-~~
~~ment par de nouveaux, dans j'at-~~
^{des autres}
tendrai les ordres que vous voudrez
bien me donner à cet égard; mais
je dois vous ^{dire.} ~~provenir~~ dès à présent
que pour bien nettoyer la maison
il est à peu près indispensable
^{et de battre tous}
de ~~lever~~ les tapis.

J'ai avancé à Charles la

et vous embrasser de toute la tendresse de mon cœur.

Je vous embrasse aussi bien tendrement mon cher frère et mes chers deus.

Votre fils très affectueux
Th. Numa

Nous avons été assez émus dernièrement par la publication ^{dans} "le Timar" d'une prétendue circulaire de S. T. Khalil Pacha relative à l'unification de la dette publique de l'Empire Ottoman. Le Gouvernement a nié l'authenticité de cette circulaire, mais il devrait bien, il me semble, annoncer qu'il s'occupe de s'en débarrasser.

et de punir les auteurs, de la
~~question en question~~
J'ai expédié votre lettre
à M. Francis Knollys.

269a
Londres, le 11 janvier 1873.

d'apprendre que vous continuez à
jouir d'une santé parfaite, ainsi
que Paul, Ralouka et Cassanuda.
Dieu merci, la santé de Smarag-
da, celle de Warner et la mienne
sont aussi excellentes.

Je vous remercie, mon très cher
père, des cinq chèques que vous
m'avez envoyés. J'en ai disposé
suivant votre désir.

J'ai écrit à Ralouka aujour-
hier et je lui ai envoyé, pour
qu'elle vous les remette, avec les
explications nécessaires, une lettre

C'est après demain notre
premier jour de l'an. Permet-
tez donc, mon très cher père, que
je commence par vous exprimer à
cette occasion les vœux ardents que
je forme pour votre bonheur,
pour votre santé et pour toutes
les satisfactions que vous pouvez
désirer.

Comme vous pouvez bien le
penser, mon très cher père, l'ex-

pression de ces vœux n'est point
la simple observation d'un u-
sage plus ou moins universel;
ce n'est même pas seulement
l'accomplissement d'un devoir;
non, c'est un cri du cœur et
un épanchement d'autant
plus vif et plus naturel que
votre bonheur et la conservation
de votre chère santé sont l'objet
de mes prières de chaque jour,
et que ces prières sont celles
qu'un fils plein de tendresse et

8
de reconnaissance, j'adresse au ciel
avec ferveur pour celui à qui je
dois tout dans ce monde.

Je n'en dirai donc pas da-
vantage, mon très cher père, car j'ai
laissé parler mon cœur, et les té-
moignages incessants de vos bontés
m'assurent que cela doit suffire.

J'ai reçu hier votre lettre
du 1^{er} de ce mois. J'y ai lu
avec une joie indicible que notre
chère Hélène est entrée en conva-
lescence et j'en rends grâce au ciel.
Je suis également très heureux

2

à l'adresse de Munir Effendi,
une autre de Meys^{rs} Slyn & C^{ie}
et une troisième de M^r Forbes
(son compte pour l'année qui vient
de s'écouler). J'ai reçu depuis
le compte du dentiste et je vous
le transmets ci-joint.

Par
Dans le bulletin accompagnant
les Dépêches officielles qui me sont
parvenues hier de Constantinople
j'ai remarqué l'absence de deux
Dépêches qui semblent vous avoir
été remises à Constantinople. Au-
riez vous l'extrême obligeance, mon
très cher père, de m'en dire quel-

je sache
que chose, afin que, ~~je sois le~~
^{à peu près}
~~juge à propos~~ je sache de quoi
il s'agit dans ces deux Dérèches?

Adieu, mon très cher père.
Je vous baise respectueusement
la main et vous embrasse bien
tendrement. J'embrasse aussi
de tout mon cœur mes chères
sœurs et mon cher frère.

Votre fils bien dévoué et bien
affectionné

Alphonse

qu'à présent, et nous n'avons
pas encore eu une véritable
journée d'hiver.

Je viens d'envoyer aux
Solicitors de l'Ambassade votre
chèque de £350 pour le
loyer de l'hôtel de l'Amba-
assade. M^{rs} Davidson, par
le Parier m'ayant écrit qu'il
y avait aussi à payer à M^r
F. D. Mocatta, Acting Executor
de Goldsmid, la somme de
£2⁰⁰ 5⁰⁰ — pour l'assurance de
la maison, je leur ai ré-

270a
Londres, le 23 janvier 1877.

Mon très cher père,

Votre bonne lettre du 8 de
ce mois m'est parvenue vendredi
dernier et m'a rendu bien heureux
en m'apprenant que vous conti-
nuez à jouir d'une bonne santé,
et que notre chère Hélène est
en pleine convalescence. J'espère
que votre prochaine lettre que
j'attends incessamment et avec
impatience m'apportera l'heu-

bonne nouvelle que ~~notre~~ M^{re} Thérèse
Hélène a enfin quitté son lit
de malade et qu'elle ne part
plus la maison.

Je n'ai pas grand'chose
à vous dire aujourd'hui, mon
très cher père. Ma santé est
bonne, grâce à Dieu. Marguerite
et Warner vont bien aussi. Ils
parlent de partir fin prochainement
un petit voyage en
France et d'aller rejoindre à

6
Mina et M^{re} Warner qui se trou-
~~vent~~ ^{vent} là depuis quelque temps.
Il y a deux ou trois jours, ils
disaient qu'ils partiraient sa-
medî prochain; mais hier soir
ils m'ont annoncé qu'ils ne
quitteraient pas Londres ce jour-
là, et je commence à croire
que leur projet de voyage ne
se réalisera pas de sitôt.

Depuis quelques jours le
temps est devenu ^{très} ~~assez~~ changeant,
mais, somme toute, il a été
exceptionnellement doux jus-

prouver que je vous en ferais
part.)

Je vous transmets ci-joint,
mon très cher père, une lettre
particulière du Duc de Marlborough
ainsi qu'une autre lettre d'une
~~de~~ compagnie dont il est le
Directeur en chef. J'ai reçu
ces deux lettres il y a deux
jours et je pense bien faire
de vous les communiquer, ainsi
que le prospectus annexé à
la lettre de la compagnie.

Vous trouverez également ci-
inclus trois avis relatifs à certaines
taxes dues pour les deux derniers
trimestres de l'année 1872.

Je m'arrête ici, mon très
cher père, en vous baisant
respectueusement la main
et en vous embrassant de
toutes les forces de mon cœur.

J'embrasse aussi bien tendre-
ment mon cher frère et mes
chers sœurs.

Votre fils très dévoué et affectionné
Edmond

Londres, le 30 janvier 1873.

XII

une lettre de la rédaction du journal "L'Echo de l'Orient"; ^{et} ~~donc~~
je vous envoie sous bande par le
courrier d'aujourd'hui, ~~le~~ ^{le dernier} ~~numéro~~
de ce journal.

Les travaux de réparation de l'Am-
bassade commencent demain matin,
et seront terminés au bout de 3 semaines.
Je n'ai pas pu les faire commencer
plus tôt parce que, m'étant adressé
à Henwood pour savoir ce qu'il pren-
drait pour ces réparations, et voulant
m'assurer que ses prix n'étaient
pas trop élevés, je me suis adressé
aussi à un autre ^{propriétaire} ~~entrepreneur~~ (Harris & Sons) qui
ne peut avoir de grandes prétentions.

Mon très cher père,

Depuis ma dernière lettre j'ai
eu le bonheur d'en recevoir deux
de vous, mon très cher père, celle
du 15 qui m'est parvenue lundi
matin, <sup>(relatif au L. paiement de la dette
au rapatriement)</sup> et celle du 16 qui m'a
été remise douze heures plus tard.

Je dîne ce soir chez M^r. Ham-
mond et comme j'ai à peine un
quart d'heure pour vous écrire,
je tâcherai d'être aussi bref que
possible.

J'ai remis à Charles votre chèque

de £50 pour les taxes de la paroisse. Le chèque a été donné par Charles au (M^{re} Thomas Stead, et à votre retour je vous remettrai le reçu de M^{re} Stead.

Je vous remercie, mon très cher père, du chèque de 13. 9. - que vous avez bien voulu m'envoyer en remboursement de ce que j'avais avancé à Charles pour diverses étrennes.

J'ai fait part à M^{re} Farley de ce que vous m'avez écrit relativement à son affaire. Il m'a prié de vous en remercier. Je lui

avais déjà fait quelques jours auparavant une communication officielle dans le même sens, à la suite d'une Dépêche que j'avais reçue de S. T. Khalil Pacha.

J'ai envoyé à Mess^{rs} Flynn & Co^{ie} vos reçus ainsi que la lettre que vous m'avez chargée de leur transmettre, et je vous envoie maintenant ci-joint un pli à votre adresse qu'ils viennent de me remettre et qui doit être, je suppose, leur réponse à votre lettre.

Vous trouverez également ci-joint

J'ai lu en la plaçant de recevoir une lettre de notre cher
Robert Louis Stevenson et je l'ai renvoyé à tout cœur.

temps me manque; mais j'espère
que vos excursions et griffonnages
sont en très grande hâte.

Je suis très heureux de savoir
que vous jouissez tous d'une bonne
santé et que notre chère Hélène
est complètement rétablie.

Emeralda, Warner et moi
nous allons bien aussi, frère à
Dieu.

Je vous embrasse de tout mon
cœur, mon très cher père, et
vous baise respectueusement la
main. J'embrasse bien tendrement
mon cher frère et mes chères sœurs
Notre fils fin affectueux
Theodore

2

2718

mais qui vaut mieux ~~que~~ ^à que Hem-
wood sous tous les rapports. Vous
allez voir que j'ai bien fait. Les
devis de Hemwood ^{que vous trouverez ci-joints} pour réparations
des 3^e, ^{des} 2^e étages, ~~et~~ du sous-sol
et du toit s'élève à \$268. 9. 6.
Oh bien, celui de Harris & fils s'élève
à \$147. 15. -. J'ai naturellement
immédiatement l'ordre de faire ces réparations à
ces devis. Je les ai de plus chargés
pour suite de visiter l'état de 15
de renouveler les cordes des fenêtres,
d'en assurer les fermetures, de réparer
les serrures, de relapquer les boutons et
de mettre en bon état les portes des
étages ~~parties~~ où ils doivent faire
des réparations; et ils se sont

engagés à faire ces travaux pour
la somme additionnelle de £24.15.6.

Quant aux fentes dont vous parlez
dans votre lettre du 15, les architectes
m'ont montré qu'elles existent
dans tous les étages du même côté
de la maison et qu'elles provien-
nent d'ailleurs d'une sorte d'ébou-
lement dans les fondements de
la maison qui sont au dessous
de la partie où il y a des fentes.
Pour refaire ces fondements, il fau-
dra encore payer une somme de
£6.10.-, et, comme il y a pour
ainsi dire péril en la demeure je

viens de donner l'ordre de refaire
immédiatement ces fondements.

Pour ce qui est des tapis, ^{de 2^e & 3^e étages} ce sera
une affaire de 12 livres et quelques
shillings de les lever, les battre et
les remettre en place; et, si nous
ne faisons battre et remplacer qu'une
partie de ces tapis, cela coûtera
moins en proportion. Seulement
je ne pourrai pas faire grand chose
en ce qui concerne les tapis avant
votre retour, à moins que vous
ne me donniez dès à présent des
instructions positives à ce sujet.
Il faut que je m'arrête; le

14 jours d'avis, et sur ce que le
Ministère Impérial de la Marine lui
doit des sommes considérables, ^{A. Gaidan}
m'a déclaré qu'il ne pourrait payer
les trente huit mille liors que
le 15, et il prétend même qu'il
ne ~~l'aurait~~ pas si ce n'était pour
vous être agréable. Puis qu'il en
est ^(Thomas etc.) ainsi j'ai informé la compagnie
qu'elle serait payée le 15, et
elle ne se plaint plus du retard qu'a
^{subi} ~~subi~~ le second paiement.

Le Secrétaire de la compagnie
m'a annoncé il y a deux jours qu'elle
serait sous peu en position de

XII

27201
Londres, le 6 Février 1872.

Mon très cher Père,

Depuis ma dernière lettre j'ai
eu le bonheur de recevoir celle
que vous m'avez adressée le 22 du
mois dernier me donnant des
nouvelles de votre chère santé ainsi
que de celle de mes chers frères
et sœurs. J'ai reçu en même temps
une lettre de Ralouka et une autre
d'Hélène et je les en remercie
de tout mon cœur, me réservant
de leur répondre sitôt que j'en

trouverai le temps.

Je suis heureux de vous
donner de bonnes nouvelles de
ma santé. Smaragda et Warner
sont bien également.

J'ai reçu et transmis à M.^r
Forbes votre chèque de £93.19.6;
et à votre retour je vous remettrai
son reçu.

J'ai pris connaissance des ~~contenus~~
des trois lettres du Ministère Impérial
de la Marine que vous avez
jointes à la vôtre, et je me
conformerai aux instructions qui

~~contenus~~ y sont données.

Quant aux £38,000 à prendre
sur la somme laissée en dépôt, non
au général Credit, mais chez M.
Gadban, elle sera payée à la
compagnie le 15 de ce mois. ^{plus tôt} J'espère
que M. Gadban payerait les £38,000
là en question; mais n'ayant pas
voulu ~~vous~~ tenir compte des commu-
nications que je lui avais faites
avant de recevoir la lettre de S. E.
Namik Pacha, qui m'est parvenue
le 28 du mois dernier, et cependant
sur ce que la somme déposée chez
lui ne peut être retirée qu'après

2/
de renouveler dès à présent la plus
part d'entre eux et de placer ceux
qui ne sont pas encore ^{tout-}~~travaux~~
à-fait abimés dans les cheminées
du 3^e étage. — Enfin, j'ai reçu
avant hier le télégramme par
lequel vous me demandez le prix
de tous tapis neufs semblables à
ceux des deux salons sur le square
et du salon sur la cour. Je
m'en occuperai dès demain, et
je vous télégraphierai aussitôt.

Le cocher est venu me ^{dire} demander
qu'il était indispensable de réparer
les écuries, comme le haut de la

2728
réclamer le troisième paiement.

Votre télégramme du 3 m'est
parvenu il y a deux jours, et,
conformément à votre désir, je
vous transmetts ci-joint les reçus
que vous m'avez demandés pour
le mois de février.

Je m'occupe activement des
~~travaux de~~ réparations de la mai-
son. On y travaille depuis près
d'une semaine et dans une
quinzaine de jours tout le travail
sera terminé. Seulement, à me-
sure que ce travail avance, j
me trouve dans la nécessité d'or-

Donner certaines dépenses accessoires,
qui n'avaient pas été d'abord
prévues, mais qui n'en sont pas
moins indispensables. J'ai bien
soin à ce que tout se fasse aussi
bon marché que possible; vous
pouvez donc vous en rapporter en-
tièrement à moi.

Il y a cependant un point
principal sur lequel je n'ai
rien voulu faire sans votre autori-
sation spéciale. Je veux parler
des tapis; et c'est pour cela que
je vous ai télégraphié. Les tapis

5
du 3^e étage devraient être tous
renouvelés. Il n'y en a pas dans
la grande chambre de devant où
couchent Charlotte, l'une de M. Pichon,
et de Miss Spier et de l'écuyer
du 3^e sont tellement en morceaux
qu'il ^{faudrait absolument les jeter car il} ~~serait~~ impossible de les battre.
Il n'y a que celui qui est dans
la chambre qui serait peut-être encore
en assez ~~de~~ bon état pour résister à
une telle opération. Quant aux
tapis du second étage, ils ne valent
guère mieux, surtout ^{cette} celui de
la school-room et de nos chambres
à coucher; aussi ai-je d'avis

J'ai tellement bavardé aujourd'hui
et je suis ~~tellement~~^{si} pressé que
j'ai à peine le temps de relire
ce sale brouillon. Mais j'espère
que nous parviendrons à le diction-
ner sans trop de peine.

Adieu donc, mon très cher
père, ou, pour mieux dire, à
bientôt. Je vous baise respectueu-
sement la main et vous embrasse
de toutes les forces de mon cœur.
J'embrasse aussi très tendrement
mon cher frère et mes chères
sœurs.

Votre fils très affectionné
Alphonse

279E
3) ^{et la cuisine}
maison. J'ai demandé à M^{rs} Har-
de me donner un aperçu de ce
que cela coûterait. Je l'aurai demain
et je vous le remettrai par le
prochain courrier.

En attendant, je vous transmets
ci-inclus un devis que le cocher
m'a apporté de chez les carrossiers
Peters & sons pour certaines répara-
tions qu'il dit être indispensables
de faire à votre landau ^{avant votre retour}. Veuillez
me donner vos instructions à ce sujet.

Il y avait hier soir chez M^{rs}
Gladstone et au Foreign Office.
Une foule de personnes que j'y ai

rencontres m'ont demandé de
vos nouvelles. Lady Granville m'a
aussi demandé des nouvelles de mes
chers sœurs et notamment de Labèque,
voulant savoir si elle était bien
impatiente de revenir à Londres
et si son séjour à Constantinople
ne lui ^{était pas plus agréable} ~~plaisait~~ qu'elle
ne s'y était attendue.

J'ai rencontré aussi hier au
Foreign Office M^r. Borthwick
qui m'a prié de le rappeler à
votre souvenir.

Ce matin, j'ai reçu un billet
de lui par lequel il me trans-

mettait une lettre qu'il venait
de recevoir de Paris et me demandait
si les nouvelles que donnait cette
lettre étaient vraies. Je lui ai
répondu que je n'en savais rien.
Voici ces nouvelles: Rustem Bey
serait sur le point d'être nommé
Gouverneur du Liban. Il serait
remplacé à Pétersbourg, poste ac-
tuellement de la plus haute im-
portance, par un grand diplomate,
Serfer Pacha, lequel cèderait
sa place à Harifi Bey, dont
le successeur à Vienna serait Pho-
tiadis Bey.

Londres, le 20 Février 1873.

1) XII

ainsi que des autres modifications
ministérielles qui ~~doivent~~ viennent
d'avoir lieu à Constantinople. Voilà
bien des modifications depuis que
vous avez quitté Londres. Dans une
entrevue que j'ai eue avec Lord Fran-
ville avant-hier, celui-ci parlant
de la nomination d'Essad Pacha com-
me Grand Vizir, nomination dont
je lui ^{avais} communiqué la nouvelle
officielle la veille, m'a dit qu'il
avait remarqué la multiplicité
des changements qui s'opéraient
depuis quelque temps dans le
cabinet Ottoman. ~~il ne m'a~~
~~pas dit autre chose à ce sujet; mais~~
~~il n'a pas eu le temps de m'en~~

Mon très cher père,

J'étais malheureusement trop
occupé jeudi dernier pour avoir le
temps de vous écrire et, n'ayant
rien de bien pressant à vous com-
munique, j'ai pensé qu'il suffirait
de griffonner quelques lignes à
mes chers sœurs pour vous donner
des nouvelles de ma santé. Je
comptais avoir le plaisir de vous
écrire longuement par le courrier
d'aujourd'hui; mais je vois à regret
que je n'en ai plus de temps

cette fois-ci que la semaine
dernière. Je ne remettrais plus
cependant à une autre fois l'énoncé
de cette lettre, car je ne veux pas
tarder plus longtemps à m'entretenir
avec vous, dussé-je le faire en grande
hâte.

Je commence donc d'abord par
vous remercier de vos bonnes lettres
du 29 Janvier et du 5 de ce mois,
celle-ci étant la dernière que j'ai
reçue de vous jusqu'à présent. J'y
ai lu avec bonheur que vous conti-
nuez à jouir tous d'une excellente
santé; et, à mon tour, je vous annonce

6
avec plaisir que, grâce à Dieu,
Imaragda, Warner et moi-même
nous nous portons bien également.

J'espère recevoir demain, au plus
tard, une nouvelle lettre de vous,
mon très cher père; mais, comme
elle aura été écrite sans doute
avant l'élévation d'Essad Pacha
au grand-Vizirat, elle ne m'appren-
dra probablement rien de ce sujet.
Je suis très impatient cependant
de savoir au juste quelles ont pu
être les causes du remplacement
de Mehmed Ruchdi Pacha par
Essad Pacha, et ce que vous pensez
vous-même de ce changement.

Mypieus Dumba pour leur expli-
quer que l'Ambassade n'avait
pas reçu d'instructions pour payer
la lettre de change en question et
que ~~pour~~ j'ai ajouté que vous n'étiez
pas en mesure de retarder à Londres.

Les travaux de réparation de
l'Ambassade progressent rapidement
et sont presque entièrement ter-
minés. Seulement, je dois vous
prévenir qu'à mesure qu'ils
avancent, je me vois dans la
nécessité d'ordonner des réparations
auxquelles nous ne nous attendions
pas d'abord. Ainsi, j'ai dû ajouter
d'hui autoriser une nouvelle dépense
de £7.12.6 pour certains travaux

j'ai compris par la façon dont il a
fait cette observation qu'il voulait ex-
primer un blâme. Je me suis contenté
de répondre à Lord Granville que
je n'avais pas d'informations quant
aux causes du changement du frain
Vijir, mais que je savais que Ach-
med Kuchdi Pacha avait été souffrant
pendant plusieurs semaines dernière-
ment, et que je pensais que l'état
de sa santé devait avoir été le motif
de son remplacement par Isaad Pacha.

Je dois maintenant vous accuser
réception, mon très cher père, de chèque
de £24.3.- que vous m'avez envoyé
par votre lettre du 29 Janvier pour
le Dentiste M.^r Ternes, ainsi que de

ceux de £2.5.-, pour l'assurance de
l'hôtel de l'Ambassade, de £4.3.4
pour les garden rates, de £47.15.6
pour les gas rates, et de £116.- pour
les dépenses courantes de l'Ambassade,
de £15.- pour M^r. Trusty, et £10 pour
les ^{que j'ai traités dans mes lettres du 15 courant.} ship fees. J'ai disposé de ces dif-
férents chèques suivant vos ordres, et
je joins, pour vous les remettre, les
reçus que j'ai pris en échange des
chèques de £24.3.-, de £2.5.-, de
£4.3.4 et £47.15.6.

Les £38,000 ont été payés par
la Thames Iron Works & Shipbuilding
Company le 15 de ce mois, et je
viens de télégraphier au Ministère
des Affaires Étrangères pour le 3-

paiement qui doit se faire dans
le délai d'un mois et qui est aussi
de £38,000.

Il y a quelques jours on a ap-
porté à l'Ambassade une lettre
de change de £12.- payable à
vue et fournie par Messieurs Dumba
frères de Vienne. On y a apporté en
même temps une lettre de ces Mes-
sieurs expliquant que la lettre de
change représentait des paiements de
£10 ^{chaque} (de Janvier à Juin) que ~~on~~
Messieurs Dumba frères font à
Castellanos par suite des ordres que
vous avez donnés lors de votre pas-
sage par Vienne. ^{et naturellement} Le ~~notre~~ pas
payé cette lettre de change, mais
je me suis empressé d'écrire à

3)

273e

qu'il faut faire immédiatement
de côté de la chambre de M^{rs} de
Bey afin ^{à côté de} d'empêcher que la
maison ne croule plus ou moins.

J'ai pris aussi des mes d'or-
donner quelques autres dépenses
pour divers petits travaux in-
dispensables et dont il serait trop
long de parler ici en détail. Mais
tout cela ne coûtera pas grand'chose,
et j'espère que vous approuverez
ce que j'aurai fait.

Quant aux tapis, je vous
ai télégraphié ce que coûteront
ceux des trois salons, et j'attends
votre réponse pour savoir ce que
je dois faire au sujet des tapis
des 2^e et 3^e étages. Ce n'est que

que quand j'aurai votre réponse que
je pourrai faire battre et planer
de ceux de ces derniers tapis qui
valent encore quelque chose).

Je ne sais si je vous ai déjà
écrit au sujet des écuries. Le co-
cher dit qu'il est nécessaire d'y
faire des réparations et l'entrepre-
neur demande £12. 14s 6 pour les
faire.

Mais peut-être m'apporterez-
vous vous-mêmes, mon très cher
père, la réponse à toutes ces questions;
car je pense que vous ne pouvez
plus beaucoup tarder à revenir
à Londres et j'espère avoir bientôt
le bonheur de vous y revoir.

In attendant, je vous embrasse,
mon très cher père, avec les sentiments
de la plus tendre affection et en vous
baisant respectueusement la main.
J'embrasse aussi très tendrement
mon cher frère et mes chères sœurs.

Votre fils très affectionné
Alfred

un Acte de garantie, mais rien
n'était encore conclu à cet égard
au moment de votre départ de
Londres. De mon côté je fis tout mon
possible après votre départ pour hâter
la conclusion de cette affaire. Mais,
M^r. Wells, fort sans doute de l'influence
qu'il s'était acquise, je ne sais trop
comment à Constantinople, et en
possession des mandats du Mi-
nistère des Finances, fit tant
traîner la chose en longueur qu'après
l'échange de plusieurs projets et
contre-projets de garantie entre les
Avoués de l'Ambassade et ceux

XII

274^{et}
Londres, le 2^h. Février 1873.

Mon très cher père,

Je vous ai écrit jeudi dernier, 20 de
ce mois. Depuis lors j'ai eu le bonheur
de recevoir votre lettre du 12 qui m'a
donné de bonnes nouvelles de votre
cher tante. Je me proposais d'y
répondre jeudi prochain; mais ayant
à vous entretenir d'une affaire
pressante, au sujet de laquelle j'ai
aussi l'intention de vous télégraphier
demain ^{aussi peu de mots que possible,} en ~~quelques mots~~ je profite
du courrier de Trieste pour vous scrip-
turer à la hâte ces quelques
lignes et vous mettre bien au courant.

de l'affaire.

Vous vous rappelez sans doute qu'un certain M^r. Wells construit depuis plusieurs mois en Angleterre un pont en fer destiné à relier Stromboli à Palata. D'après le contrat, M^r. Wells devait fournir une caution solvable, et, en échange de l'acceptation de cette caution, par l'Ambassade Impériale, il devait recevoir un certain nombre de mandats payables à diverses échéances. Dès le mois de Mars dernier, M^r. Wells vous avait présenté M^{rs}.

Frawshay comme cautions et vous aviez aussitôt écrit au Ministère Impérial des Affaires Étrangères pour attester ~~de~~ l'honorabilité et ~~de~~ la solvabilité de ces Messieurs et demander en même temps des instructions sur ce que vous aviez à faire, attendu qu'à ce moment là vous n'aviez encore reçu aucune communication ~~de~~ la part du Gouvernement Impérial au sujet de la commande du pont de fer. A la réception des instructions nécessaires, vous ^{avez chargé} ~~avez chargé~~ les Avoués de l'Ambassade de préparer

Je répondis aussitôt par télégraphe
en ces termes:

"Londres, 8 Février"

"Reçu télégramme du 7."

"L'Ambassade Impériale n'a
point reçu de mandats pour M.
Wells et ne lui en a délivré aucun.
Il semble que les mandats ont
été remis à M. Wells à Constanti-
nople"

Jugez maintenant de l'ennui
que j'ai dû éprouver en recevant
~~avant-hier~~ hier de S. t. Ismail Pacha
le télégramme que voici:

"Constantinople, 22 Février"

"Ministre Finances dit que
la lettre que vous lui avez écrite

2/

2748

de Messieurs Wells & Crawshaw, ce n'est
que le 18 janvier que j'appris au
juste de M^{rs} Davidson etc. quelles
étaient au juste les prétentions de
M^{rs} Wells & Crawshaw au sujet
de la forantie. Aussitôt je transmis
à S. t. Edhem Pacha, Ministre des
Travaux Publics le télégramme suivant:

"Londres 18 Janvier."

"Malgré des démarches répétées
faites avec l'assistance des Avoués
de l'Ambassade Imp^{le}, il nous a
été impossible jusqu'à présent d'a-
mener M^{rs} Wells à fournir la
caution à laquelle il s'était engagé
d'après le contrat pour la construction

5
"du pont en fer. Il prétend limiter
"la responsabilité des garants, M^{rs} 3
"Crawshaw, à vingt mille livres sterling
"et il exige que l'acte de garantie
"soit ^{signé} non seulement par l'Am^bas-
"sade Angl, mais encore par une
"personne justiciable des tribunaux,
"anglais et choisi par cette Am-
"bassade."

"D'un autre côté, l'inspecteur
"m'écrit que les constructeurs du
"pont refusent de lui communi-
"quer les dessins qui lui sont
"indispensables pour surveiller les
"travaux."

Le 7 Février S. t. Edhem Pacha
me télégraphie en réponse à qui suit.

Reçu télégramme du 18 Janvier.

"Comme d'après l'article 17 la garantie
"devait être donnée par M^r Wells en
"échange des mandats et qu'il paraît
"que des mandats ont été délivrés par
"l'Ambassade Ottomane sans que cette
"garantie eût été donnée, je vous
"prie de m'informer quelle est la
"somme des mandats ~~et~~ et à quelles
"époques ils ont été délivrés à M^r Wells
"et pour quel motif la garantie n'a
"pas été donnée à l'époque de la
"livraison des mandats."

muniqué par les Arouls de l'Am.
bassade le 18 Janvier et j'ai télé-
graphié le même jour au Ministère
des Travaux Publics.

Voilà, mon très cher père, les
explications que je viens de donner.
M^r Wells est à Constantinople;
je crains qu'il ne soit en bons termes
avec des personnes influentes dans
le Ministère des Travaux Publics
(je suis porté à le croire pour plu-
sieurs raisons, et notamment à
cause de la difficulté que j'ai
eue à amener le Ministère des
Travaux ^{Publics} à maintenir l'inspecteur
que j'avais demandé et obtenu
de l'Amirauté Britannique) par

31

274ε

4 Avril 1872 désignait M^{rs} Craw-
shaw comme garants solvables pour
Wells, et c'est à la suite de cette
lettre que Ministre Finances a donné
mandats. Pourquoi donc avez-vous
attendu dix mois pour informer le
Gouvernement qu'il existait une
difficulté à cause de la garantie?

J'ai dû naturellement entrer
dans quelques développements pour
bien rétablir les faits, et je viens
par conséquent d'expédier à S. T.
Amal Pacha le télégramme
suivant:

London, 24 Février 1873.

Reçu télégramme de V. T. du 22.
La lettre du 4 Avril dernier

disait en effet que M^r Wells offrait
comme caution M^{rs} Crawshaw et
que ces M^{rs} étaient parfaitement
honorables et solvables, mais cela
ne suffisait pas pour que M^r
Wells pût réclamer les mandats
avant la conclusion d'un acte
de garantie. Un tel acte ne pou-
vait être conclu le 4 Avril der-
nier, attendu que c'est seulement
au mois de juin suivant que
l'Ambassade Impériale reçut com-
munication du contrat et des instruc-
tions sur la part qu'elle aurait
à prendre dans cette affaire. S. S.

67
Musurus Pacha s'occupa dès lors
de la conclusion de l'acte de garantie
et, comme cet acte devait se faire
dans les formes légales, il chargea
les Avoués de l'Ambassade de le
préparer d'accord avec les Avoués
de M^{rs} Wells et Crawshaw. Laf-
fairs traînant en longueur par la
faute de ces derniers, ce n'est qu'à
la suite d'une longue correspon-
dance, interrompue par les vacances
annuelles des hommes de loi, que
les Avoués de M^{rs} Wells et Craw-
shaw ont enfin formulé dans un
projet d'acte leur manière d'entendre
la garantie. Ce projet m'a été con-

Je n'ai plus une minute à moi.
Je vais donc terminer ma lettre au
plus vite.

Ma santé est bonne, grâce à
Dieu. Smaragda et Warner sont
également bien portants.

J'ai reçu samedi dernier une
lettre de notre cher Kalouka datée
du 11 de ce mois. Je me réserve
de lui répondre une de ces jours.
Je la remercie en attendant de
son affectueux souvenir et lui
transmets ci-jointe la photographie
qu'elle m'a demandé pour en
faire faire douze ou vingt copies
chez Abdoullah-Joris.

46)

2745

En suite des instructions que Vous avez
reçues du fons^t Impérial, et à cause
de l'impossibilité dans laquelle nous
nous ~~avons~~ trouvons ici d'obtenir
que M.^{re} Wells communique à l'ins-
pecteur les dessins du pont, dessin,
au sujet desquels j'ai télégraphié
le 18 ~~de~~ du mois dernier, comme
vous avez pu le voir plus haut,
mais sans avoir encore reçu de
réponse). J'espère donc que dès
la réception du télégramme que
je me propose de vous expédier
demain, ou du moins lorsque vous
aurez pris connaissance du contenu
de cette lettre, vous voudrez bien vous
rendre auprès de S. t. Imail Pacha

et lui donner vous-même tous les
éclaircissements désirables, afin que
je n'aie pas à souffrir ici des bêtises
ou de la corruption de certaines
personnes de Constantinople. Je
dis corruption, car on m'a rapporté
ici qu'on ^{put de vin} a appris de bonne source
qu'un ~~amiral~~ de vingt-mille
livres aurait été donné par M.
Wells pour avoir la commande
du pont de fer; on a même été
jusqu'à me parler d'un personnage
tellement haut placé comme
ayant pris une part dans l'édit
put de vin que je n'ai même
^{et que je n'en crois rien. Cependant}
pas voulu le nommer. ~~intéressé~~,
soyez prudent.

Enfin, comme l'éthère de ce long cha-
pitre, je dois ajouter que le chef du
Département de l'Armement dont relève
l'inspecteur du pont m'a dit dernièrement
en confidence que d'après ce que l'ins-
pecteur a pu voir dans les chantiers
de construction, le plan de l'ingénieur
est tellement fautif qu'il est à
craindre que le pont ne soit pas suf-
fisamment stable et même qu'il ne
^{complètement} chavire. Aussi est-il indispensable
d'obtenir les dessins du ~~projet~~ pont.
Le Ministère des Travaux Publics doit
avoir ces dessins; pourquoi ne nous en
enverrait-il pas une copie? Je
télégraphierai de nouveau pour
les dessins dans quelques jours.

5)

Je vous télégraphierai demain, mon
 cher père, pour vous donner les dimen-
 sions des tapis spécifiés dans votre
 dernière lettre.

J'espère recevoir bientôt la nouvelle
 de votre prochain départ de Constau-
 tinople. En attendant, je vous em-
 brasse bien tendrement, mon très cher
 père, et vous baise respectueusement
 la main.

J'embrasse aussi de tout mon
 cœur mon cher frère et mes chers
 sœurs.

Votre fils bien affectionné et très dévoué
Raymond



Ἰασηνὶ Πρίνσι!

Περὶ τῆς 14^{ης} ἀποδήματα μετ' αὐτὸς καὶ
 οἰκογενίαν αὐτῆς ἤ καὶ μετ' αὐτῶν καὶ
 αὐτῆς ἰδούσης ὅτι ἐγνώρισα ἐδῶ τὸν Κύριον
 Κοζάνη φίλον, ἡλικίας 32 χρόνων,
 μαχόμενος καὶ ἀρετῆς συμπεριφορᾶς, μετὰ
 ἀποδήματα ἐγγενεῖς ἀπορρήματα ἐν τῇ
 κατὰ ἀναβολὴν ἐν ἔαβε καὶ ἐκτακτικῶς
 αὐτῶν. Χαίρει καὶ ἀποδήματος βράβειον
 χιτῶντος βραβύου ἐξ ἐκτακτικῶν κα-
 μένων ἐν Βραχίᾳ. Τὸ βράβειον δὲ ἔχει
 ἐν τῇ ἑλλάδι ὅσοι καὶ μετ' αὐτῶν.
 ὅτι ἐγγενεῖς καὶ ἐκτακτικῶν μετὰ

λοιὸν εὐσεβήν, καὶ μὴ ἀσεβιδῆ δι-
κῶς διὰ καὶ τοῦ σαμανίου καὶ ἀσχη-
ροῦ Δούδα, διὰ καὶ σέξουαοδὶ καὶ
καὶ γυναιὶ προσοντὶς ἐν φυλάτῃ Βα-
λθὰ. Μὴ ὅλγας ἡμέρας κατὰ ἐν
εὐσεβήν ἐβδομάδα, διαχωρήσῃ
ἐν Βαδεν, διὰ τοῦ σερμίνου ἐν ἀσ-
κροῖν οὐκ εἶναι ἀναβολῆς, οὐδὲ ἵνα
εἶναι ἐν ἀρμόσειν προσαρμονίῃ
καὶ μετῴδῃ.

Χειρουργοὶ καὶ ἀγαστὴς ἀναγὰς
μὴν καὶ ἀποδήματα ἡγεμονὸς ἐγὼ

Δ. Σμαρ. Σπέρζ

Excellence!

Monsieur Monsieur le Ministre!

N'ayant pas d'autre recours et me voyant dans la plus grande misère, j'ai pris la liberté de m'adresser à votre Excellence. Sur ma sollicitation de me donner le passage gratuit en Turquie, votre Excellence m'a fait pour venir la résolution, qu'à présent votre Excellence ne peut satisfaire à ma prière. Il y a depuis ce temps 15 jours. Sous mes efforts pour obtenir un secours, ou bien les moyens pour entreprendre ce voyage, étais en vain et je me trouve maintenant dans une horrible misère. Mes compatriotes m'ont délaissé en déclarant qu'ils donnaient rien au Renégat, et me disant que je dois m'adresser à mes confesseurs, votre Excellence peut bien voir qu'il est déplorable de se trouver

Dans un pays étranger, on la tolérera peut-être seulement dans les journaux mais jamais dans les cœurs.

Ayez donc votre Excellence pitié avec ma misère, je suis sûr et je connais assez votre générosité, votre humanité et les nobles sentiments qui vous animent, pour que je ne puisse pas compter sur votre aide. Depuis deux jours je n'ai pas mangé et la nuit je me promène sur les rues, n'ayant pas de logis.

Si votre Excellence me voulait faire plaisir je sollicite la permission ou bien un passeport pour aller en Turquie, ou bien une recommandation, et je suis sûr que je trouverais parmi des Anglais des gens qui m'aideront pour accomplir mon vœu.

Alors ayez pitié, Excellence, de tout mon cœur je vous en prie, ne laissez pas me périr

et mourir de faim - Allah vous bénira et avec mon âme, avec mon corps je vous appartient et volontiers je donnerais la vie pour mon bienfaiteur.

En attendant la décision bienveillante de votre Excellence j'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération et avec le plus grand dévouement

Votre Excellence

7

Très humble et
Très obéissant serviteur

Christi

Londres
le 24. octbr. 1873.

XII

277a

Paris, le 26 Octobre 1872.

Mon très cher père,

Vous avez sans doute reçu
le télégramme que je vous ai
adressé mardi dernier pour vous
annoncer mon arrivée à Paris.
Je serais reparti plus tôt pour
Londres si je n'avais été
retenu ici par le mauvais
temps qui a régné ces der-

mes jours dans la Manche.

Le soir par les journaux, que
la mer s'est un peu calmée,
je quitterai donc Paris de-
main lundi soir pour Calais,
Douvres et Londres (Victoria
Station), et mardi matin j'espère
avoir enfin le bonheur de
vous embrasser.

Ma santé est bonne et
j'en suis heureuse d'apprendre
de Mary Ann Day que vous

vous portez tous bien.

A après-demain donc, mon
très cher père. Je vous baise
la main avec respect et
avec la plus tendre affection.

Votre fils bien dévoué

Ch. Quous



Θαυρή! Πρόβω!

Μετὰ τὴν εὐδοχίαν τῆς τοιχογραφίας αἱ
 εὐδ. 20^ας Οκτωβρίου, ἐπορεύοντο εἰς Πέργη-
 σα Πραγνοβαίον καὶ ἔχθη ἐν Baden διὰ
 καὶ ἰδῆν τὰ γεγρόμενα παρὰ τῆς ἐφοχολίας
 σας. ἔχθη καὶ ἔχθη μὲν ζῶν δατηκῶς
 διὰ δὲ δύναται καὶ νυμφωδῶς ἂν καὶ
 εὐερίων: ἔχθη ἐξανόσας χιχάδας βράγ-
 γα ἀφ' ἡρωμῆς καὶ χρεῶν δ' ἐκατοὶ συνήκα
 χιχάδας οὗς ἀσάβησον καὶ ἀσάβησαν
 ἐξόδων διὰ τὴν εὐκατάστατον ἀφολύρον
 καὶ ἀνάτορον Τρουμπεαν, ὅ καὶ οὐροσά-
 ῳς νορίφω, ἐν συνήκα χιχάδων βράγγων.
 Ταῦτα γίνοντο οὐροσάλα βαλαιοσίου
 χιχάδων βράγγων. Ἰδοὺντες καὶ λοιπὰς

ἄσπετος καὶ ὀδυσσεύς ὑπὸ ἄσπετος
 ἡν οὐρανὸς ὁρᾷ καὶ βυθὸς Παρθένου,
 καὶ ἄσπετος μόνον ἐστὶν ἡ βίος καὶ ἐστὶν
 γαμβρίας μετὰ τῷ Παρθένου, ἡμεῖς
 οὐρανὸν ἐν μέσῳ, οὐρανὸν δὲ
 χιχιάδων βράχων ἢ χιχιάδων βράχων
 οὐκ αἰετὸν, καὶ οὐρανὸν δὲ ἀνέχον
 ἡμεῖς ὑπὸ καὶ ἀνέχον οὐρανὸν χιχιάδων
 βράχων.

Ταῦτα οὐρανὸν ἢ καὶ βράχων
 χιχιάδων βράχων ἢ καὶ οὐρανὸν,
 οὐρανὸν οὐρανὸν ἢ οὐρανὸν οὐρανὸν
 βράχων χιχιάδων βράχων. Ἐν τῷ
 οὐρανὸν οὐρανὸν ἢ οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν χιχιάδων βράχων, οὐρανὸν
 οὐρανὸν καὶ οὐρανὸν τῷ Παρθένου.

Ἐν οὐρανὸν καὶ οὐρανὸν διαφοράν οὐρανὸν
 οὐρανὸν καὶ οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν,
 καὶ οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν,
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 καὶ οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν.

Ἐν οὐρανὸν τῷ Παρθένου οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν.

Τῷ οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν.

Ἐν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν.

Ἐν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν.

Οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν
 οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν οὐρανὸν.

transes qu'il serait dangereux de braver.
Notre conviction intime est: que marier
Ralouka dans de pareilles conditions
à M^r Aristarki, c'est l'exposer à une
maladie mentale, suivie d'une mort
prochaine, ou si elle surmonte cette
terrible épreuve c'est risquer sa fide-
lité conjugale avec le bonheur du
reste de sa vie.

Vous êtes trop bon père, vous l'ai-
mez trop tendrement pour vouloir im-
prudemment la tuer ou la torturer,
par une pression bien intentionnée,
mais funeste dans ses conséquences.

Si je connaissais quelque autre
parti convenable, je m'empresserais de
vous l'offrir. J'hésite même à en cher-
cher parmi les étrangers. Car ne nous
faisons aucune illusion. Les bons partis
de chaque pays sont circonvenus et absor-
bés par les familles du pays, et le rebut
des autres ne saurait être le lot souhaité.

Paris 7. Décembre 1873.

279⁰¹

Mon Cher Ambassadeur!

Je viens vous parler à cœur ouvert
de la bonne et chère Ralouka.

Nous nous la connaissons, le Prince et moi,
mieux nous apprécions ses brillantes
et aimables qualités; mais plus aussi
nous nous préoccupons de son avenir.
Elle est d'un âge à ne pouvoir que
perdre en différant son établissement.
Sa santé elle-même, réclame une
fin à l'incertitude qui la mine,
aux secousses qui l'ébranlent. Sans
être inquiétante pour le moment,
elle menace de faillir, avec une
constitution délicate et très impres-
sionnable, déjà atteinte par intermittence
de crises hystériques.
Les médecins nous ont déclaré que

le mariage serait le meilleur remède, qu'une union bien assortie lui procurerait le calme physique et moral dont elle a besoin, et lui permettrait de jouir de la plénitude de ses riches facultés intellectuelles.

Nous avons vivement regretté que l'affaire Brancovano ait manqué. La bonne et chère Ralouka n'a rien à se reprocher dans ce même compte. Elle s'est conduite avec autant d'affabilité que de dignité durant les négociations. Elle aurait agréé avec plaisir ce parti, si les raides exigences du Prince Brancovano n'avaient formé un obstacle insurmontable à toute entente. Nous avions conservé le vague espoir que la réflexion ramènerait ses conditions et qu'il aurait plus égard aux qualités exceptionnelles

6
de Ralouka qu'au chiffre de sa dot.

Mais, comme il n'a donné aucun signe de vie, depuis près de deux mois, comme, au contraire, les autres membres de sa famille évitent de nous rencontrer, nous avons tout lieu de croire qu'il a définitivement renoncé à l'alliance de votre fille. Courir après lui par des instances inopportunes, ce serait encourager ses prétentions pécuniaires et manquer au respect que nous devons à nous-mêmes et à notre nièce.

Quant à M^r Aristarki qui succède à M^r Blaque aux Etats-Unis, il ne faut plus y songer. Nous ne méconnaissons pas vos idées à ce sujet. Ralouka les apprécie également. Mais elle éprouve de l'Antipathie pour sa personne et a une horreur invincible d'aller en Amérique. La récente catastrophe de la ville du Hàvre lui donne des

Jours, de peur que cette nouvelle contrariante ne lui cause un chagrin qui, je vous le répète, aurait des graves inconvénients pour sa santé.

Nous accompagnons cette lettre de nos vœux les plus sincères et de nos vives instances, le Prince et moi, et nous vous saluons affectueusement.

Mlle Am. Mouré

table d'une demoiselle aussi bien douée pour tous les rapports que Ralouka.

Il ne reste donc pour elle en ce moment de disponible que Démètre Soutzo que vous avez laissé fréquenter l'Ambassade pendant plus de deux ans, et qui paraît l'aimer sincèrement.

Je dois vous dire que depuis qu'elle est avec moi, elle n'a pas eu la moindre relation écrite ou verbale avec ce jeune homme. Elle a écouté mes conseils très docilement, après m'avoir confié le secret de ses chagrins. De son côté, elle a eu la délicatesse de s'abstenir de toute démarche imprudente. Je n'ai pas eu besoin de lui fermer la porte de notre Hôtel où il ne venait pas auparavant.

Je ne le connais que par les confidences de Ralouka. Les familles grecques qui habitent Paris, sont unanimes à dire beaucoup de bien de lui et de ses parents. On le décrit universellement

comme un jeune homme sérieux, instruit, bien élevé, animé de nobles sentimens appartenant à une famille Honorable. Les personnes dignes de foi m'ont assurée que par attachement pour Ralouka il a refusé la main de la fille d'un consul grec, Banquier à St Petersbourg avec une dot de cent cinquante mille francs de rente.

Je sais que sa nationalité vous effraie, à cause des embarras qu'elle peut vous créer à la Porte. quant à son origine personne n'est responsable des faits de ses ancêtres. Le Prince et moi, nous comprenons la portée de cette objection, et nous n'avons cessé de la représenter à la bonne et chère Ralouka. La pauvre enfant elle-même la saisit et se résigne avec une touchante piété filiale, si vous persistez à croire compromettant ce choix de son coeur.

Mais, tout bien considéré d'autres fonctionnaires Ottomans ne sont-ils pas

5
alliés à des familles Grecques? Le sous-secrétaire d'Etat Mr Carathéodory ne jouit-il pas de la confiance de la Sublime Porte, quoique toutes ses sœurs soient mariées à des fonctionnaires Hellènes?

Démètre Soutzo est résolu à renoncer à toute fonction publique en Grèce, si vous l'exigez, pour prévenir tout soupçon. ne pourriez-vous pas vous désintéresser dans la question, en rejetant la conclusion du mariage sur la tante chez laquelle elle se trouvait. quoiqu'il en soit, réfléchissez devant Dieu, et décidez en bon père, du sort de la chère Ralouka.

Elle ignore la démarche que je tente auprès de vous. Si ma demande de consentement au mariage avec Démètre Soutzo vous paraît impossible à accorder, Veuillez m'en informer sans en parler à Ralouka, ni même à ses

Eysenwurms Befunde,

Madur mir absterbend ~~in~~ ⁱⁿ ~~der~~ ^{der} ~~ersten~~ ^{ersten} ~~Phase~~ ^{Phase} ~~des~~ ^{des} ~~Lebens~~ ^{Lebens} ~~am~~ ^{am} ~~28^{ten}~~ ^{28^{ten}} ~~des~~ ^{des} ~~10^{ten}~~ ^{10^{ten}} ~~Decemb.~~ ^{Decemb.}

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

~~mir~~ ~~absterbend~~ ~~in~~ ~~der~~ ~~ersten~~ ~~Phase~~ ~~des~~ ~~Lebens~~ ~~am~~ ~~28^{ten}~~ ~~des~~ ~~10^{ten}~~ ~~Decemb.~~

J'ai la certitude,

J'ai la certitude ^{mon opinion} qu'elle partage ~~mon~~ au fond de son cœur, et j'attribue son inquiétude, son anxiété actuelle, à la pensée que, si elle revenait à Londres avant que son avenir ^{est} ~~soit~~ définitivement décidé, je la tourmenterais, en ~~essayant de prouver~~ ^{cherchant à lui} ~~son état~~ ^{lui} ~~permettre~~ d'épouser Aristarche. Or, elle ~~ne~~ doit, elle ne peut plus avoir cette crainte, car, ainsi que je l'ai déclaré plus haut à V. A., j'ai ~~adjuré~~ ^{adjuré} à tout jamais ~~abandonné~~ cette idée.

Voilà, chère prince, ma réponse aux observations
contenues dans votre aimable lettre du 7 de ce mois; et je vous
serais vivement reconnaissant, si, ~~vous faisiez usage de l'influence~~
que, grâce à votre bienveillante sollicitude, vous exercez sur
notre chère ~~lettre~~, vous parvenez à la calmer, ~~et~~
~~à lui inspirer la confiance~~, ~~à lui inspirer la confiance~~
~~à lui inspirer la confiance~~, à dissiper ses appréhensions, et à la ramener
à cet état de bonheur et de sérénité où elle se trouvait
constamment ~~auprès~~ de moi avant cette ~~malencontreuse~~
~~union~~ ~~aristocratie~~ ~~lettre~~ ~~de~~

constamment
idée d'une ^{union} ~~union~~ avec Aristarche dans mes lettres.
~~Je n'ai fait et je ne ferai aucune mention à notre~~
~~chère Palouka de notre correspondance à propos de~~
~~aucune mention~~
Monsieur de Mitre Loutzo, n'importe ^{autres} ~~ni~~ ^{personne au monde,} ~~ni~~ ^{et} ~~nos~~ ^{nos} ~~filles,~~ ^{et} ~~notre~~ ^{notre} ~~secret~~
~~de l'exception de nos~~ ^{et} ~~n'en disant)~~
~~absolument rien.~~
J'espère pour vous-même

Je vous prie, chère Primrose, d'agréer pour vous-même
et d'offrir à son altesse le Prince, avec mes remerciements
bien sincères et redoublés pour toutes vos bontés, les assurances
réitérées de mes sentiments de dévouement et de reconnaissance.

Veuillez, chère Princesse, être auprès de S. A. le Prince
l'interprète de mes sentiments de reconnaissance et d'attachement
fraternel, et agréer les hommages de votre très dévoué

Sondres, le 16 Decembre 1873

Cher Prince,

Un concours d'occupations pressantes m'a empêché de
répondre ^{plus tôt} à votre ~~gentille~~ lettre du 7 de ce mois. Cette lettre
est un nouveau témoignage de votre bienveillante sollicitude,
de votre tendresse maternelle pour ma très chère Palouka.
~~Je ne saurais vous exprimer ^{comment} je suis profondément touché de ces sentiments, qui sont si affectueu-~~
~~sément partagés par le Prince. Ainsi, vos observations, vos avis~~
~~inspirés par de si nobles ^{si bonnes intentions} sentiments, sont ^{pour moi} mes yeux de la plus~~
~~haute valeur, et commandent toute mon attention; ^{mais} plus j'y~~
~~attache de prix, plus j'ai ^{le besoin de développer} besoin de vous expliquer ^{mon} ~~mon~~~~
~~raisonnement qui rendent malheureusement impossible ^{mon} ~~mon~~ ^{mon} ~~mon~~~~
~~ma justification en ^{ce qui concerne} ~~ce qui concerne~~ ^{mon} ~~mon~~ ^{mon} ~~mon~~~~
~~consentement de notre chère Palouka avec Monsieur de Mètre~~
~~Soutz.~~

Comme V. A. le fait observer si justement, nous ne
devons plus penser au Prince Brancovici. Quant à Mon
Cristarchi, je vous déclare de la manière la plus positive que
j'ai renoncé entièrement à cette idée; je prends envers vous
l'engagement de ne plus en parler à notre chère Palouka,
de ne jamais lui reprocher son opposition, et je vous prie
de la rassurer complètement à cet égard. D'ailleurs, Cristarchi
lui-même, lors de son passage à Sondres pour aller s'embar-
quer à Liverpool, m'a fait assez clairement comprendre
qu'il n'aspirait plus à ce qu'il ~~aurait~~ ^{aurait eu} un moment
son bonheur ^{de vivre maintenant}

~~Il me tarde~~ ^{de vous maintenant} répondre à vos observations sur de Mètre.
Soutz: Certainement c'est un excellent jeune homme; il est très bien
élevé; il appartient à une noble et honorable famille; et, bien
qu'il soit très jeune, car, je ne me trompe, il est plus jeune que Palouka,

bien qu'il n'ait ^{la} d'une fortune ^{soit} bien modeste et qu'il n'ait pas
 devant lui ~~la~~ perspective d'un avenir, ^{brilliant} ~~certain et prometteur~~
 j'avoue que ce serait un bon parti, du moment surtout que
 ma fille n'y objecterait pas.

Malheureusement, ainsi que je vous l'ai expliqué dans ma dernière lettre, des raisons politiques rendent ^{un mariage indigne} à brutalement impossible Monsieur Demêtre toutes ne sauraient s'en prendre à moi. Il n'est d'invité à l'ambassade, ce n'était pas une politesse exceptionnelle pour lui; tous les ~~autres~~ ^{secrétaires} et attachés de autres missions l'étaient ~~également~~ ^{également}. Je ne ~~saurais~~ ^{peut} dire que je l'aie jamais encouragé dans ses aspirations; au contraire, je ne l'ai pas même invité à dîner, comme d'autres secrétaires et attachés.

Vous citez l'exemple de quelques parentes et nièces de Monsieur
~~Carathéodore~~ Carathéodore, sous-secrétaire d'état, qui ont épousé
des sujets hellènes. Mais il y a une ~~grande~~ différence entre
ma position et celle de Monsieur Carathéodore, qui n'est
connu dans le monde politique que depuis trois ans. ~~Il~~
^{de l'empire} ~~Il~~ ne défend pas les mariages ^{entre} des sujets chrétiens
ottomans et sujets étrangers; ~~et si je voulais~~ ~~je pourrais même marier~~
mes filles à des sujets ~~hellènes~~ ^{ou à des fonctionnaires hellènes}
un ministre ottoman ne pourrait m'en empêcher.

faire ouverts:
ment un reproche,
qui se présenterait? une
telle ~~raison~~ ^{raison} pour
telle circonstance pour
provoquer une injustice
loin de là, il y en au-
rait peut être parmi
les envieux qui seraient
un tel claquement avec
plaisir #:

[illegible]

*de Maurice Caracul
des noms inconnus à l'autographe, et de très nombreuses personnes, surtout
~~par les autres tout-à-fait inconnues~~*

*Prince Michel Lousto est un nom historique et obédience
pour la suite de la jacobins a une alliance avec cette famille
et surtout sares*

~~Votre mémoire pour la Turquie, par le P. de la Harpe, et autres belles lettres~~
~~de Constantinople, français, anglais, grecs et surtout turcs,~~
~~il a publié aujourd'hui à Constantinople un grand nombre~~
~~de journaux en langue turque) se borneraient à annoncer~~
La seconde fille de Humayun Dusha, cette
jeune personne est née le 11 Mars 1792 dans

tout simplement et sous commentaires : "La seconde fille de Musurus Pacha, cette
 charmante Ralouka qui a été tant admirée en 1672 dans
 notre capitale, vient d'être mariée au petit-fils de l'hospodar
 de Moldavie Michel Soutzo de 1821."

Quant à l'idée de me désintéresser dans la question, en
rejetant la conclusion du mariage sur la tante chez laquelle elle se
trouvait, ^{la mère} cet expédient ne changerait ^{en rien} ~~moment~~ la situation,
et s'aggraverait même sous d'autres rapports. D'ailleurs, ma
chère Balouka souffrirait-elle que ses noces ne fussent pas
célébrées, comme celles de sa sœur aînée, à l'ambassade Impériale
dans la maison paternelle? et qu'elle ~~se humilierait~~ ^{elle qui point d'exposer à paraître}
~~aux yeux de la~~ ^{aux yeux de la} famille royale, des Corps Diplomatique et de l'aristo-
~~cratie de Londres, comme dans l'empire de son beau-père~~ ^{aux yeux des sultans}
de tout le monde, pour une fille qui a désobéi à son père?

de tout le monde, pour une fille qui a été
En général, je suis d'avis que nous ne devons pas pré-
cipiter le mariage de notre chère Babouka. J'espère en Dieu
qu'elle aura un bon ^{mais} ~~avenir~~ ^{avenir}, s'il fallait
songer dès à présent à son établissement, ne vaudrait-il pas
mieux donner la préférence à Monsieur Constantin Carar
Theodory, frère du sous-secrétaire d'état, charmant jeune homme
très bien élevé, ^{et qui fait ses études à Berlin} distingué sous tous les rapports, ^{ayant une certaine} ~~fortune et~~ ^{fortune} appartenant d'un côté de son père à une honorable
famille, et du côté de sa mère à la famille princière de Mo-
rouzi, qui aspire ~~ardamment à une petite fortune~~ ^{ardamment à une petite fortune} ayant
une certaine fortune, ~~et se trouvant~~ ^{étant déjà} au service de la
Sublime Porte et pouvant par mon intercession entrer ^{facilement dans} la
carrière diplomatique, ^{animé d'une noble passion pour} ~~qui aspire ardemment à une petite~~ ^{avoir}
pour celle-ci ne semblait pas se

notre chère Ralouka et digne comme-
de l'anticipation? Il a été quelque peu question de ce
~~mourir anticipé~~
~~Monsieur Constantin Constantoy~~ lors de notre dernier ^{jour} je
à Constantinople; mais c'est moi-même qui ai hésité,
consentir et ~~en ai~~ différé la prise en considération, dans
l'espoir ^{que, bien aidant et} avec un peu de patience, et ~~bien aidant~~ je pourrais
choisir un genre ^{un mari plus digne de notre chère Ralouka.} ?
~~favoriser un mari~~ plus digne de notre chère Ralouka. ^{est ~~certainement~~ bien}

Le suis encore de cet avis. En effet, Harlowe n'est ^{devenue} ~~plus~~ ^{et} jeune encore, ~~mais jeune, et~~ ~~et, sa complexion~~ à cause de sa complexion, elle paraît beaucoup plus jeune qu'elle ne l'est. ~~Elle lui de crain~~